



## Le 1er mai, plus que jamais pour le progrès social !

Il n'y a pas de qualificatif assez puissant pour décrire la période que nous devons affronter. Jamais dans l'histoire une pandémie ne causera autant de dégâts humains, sociaux, économiques ; jamais elle n'a révélé et amplifié à tel point les failles d'un système et les inégalités qu'il a générées depuis des siècles.

Partout sur la planète les chiffres connus font froid dans le dos, partout sur la planète des populations sont abandonnées face à la maladie et à la mort : **il faut que cela cesse définitivement !**

Dans ces temps difficiles, nous devons penser à nous protéger individuellement contre la maladie, mais nous devons aussi continuer à nous protéger collectivement contre les attaques antisociales que le gouvernement continue de mener par ordonnances.

Il nous est demandé de nous mettre tous les soirs à nos fenêtres pour applaudir les personnels des structures de soins et d'accueil et ceux qui font que notre vie de tous les jours ne soit pas trop impactée, malgré le confinement.

Hier nos gouvernant.es et grand.es patron.es méprisaient les caissières, éboueurs camionneurs, enseignants, soignants, petits paysans. À ce titre, il faut noter que des catégories qui étaient dénigrées hier, font largement la preuve de leur utilité en cette période de crise. Ainsi, les fonctionnaires territoriaux sont pour certain.es en première ligne. Les aides à domicile continuent d'aller visiter nos anciens, les animateurs sont mis à contribution pour garder les enfants des soignants et les assistantes sociales sont plus que jamais sur le pont pour soutenir les personnes les plus faibles (enfants, personnes âgées...).

Dans la même veine, les facteurs continuent les tournées malgré les risques encourus et le laxisme de La Poste.

**Aujourd'hui ils.elles les traitent en héros. Mal payé.es, non considéré.es, connaissant des fins de mois difficiles, ils.elles sont désigné.es comme des "héros du quotidien" de la part de ceux et celles qui, depuis trois ans, dix ans, vingt ans, gouvernent et favorisent les riches. Demain, une fois la pandémie passée, ils.elles retomberont dans l'oubli.**

**Les applaudir, c'est bien mais reconnaître leur mérites, les services qu'ils.elles rendent, ce serait mieux**



**Nous porterons ce 1<sup>er</sup> mai 2020, bien que confiné-es, les revendications qui sont plus que jamais d'actualité : car sacrifier la santé des travailleurs.ses n'est pas admissible.**



## Inventons le monde d'après

L'enjeu de la sortie du confinement, c'est de **protéger au maximum les populations et non de répondre aux exigences économiques**. Dans la perspective d'une éventuelle reprise le 11 mai, nous exigeons un plan national de mesures sanitaires impératives, notamment pour l'Ecole. Cela ne peut se faire sans la garantie la plus absolue de la sécurité de chacun, chacune, ainsi que celle de ses enfants.

L'enjeu, c'est aussi de **renforcer les services publics**, d'augmenter les salaires en répartissant plus justement aux salariés les richesses créées par le travail, de refuser le pistage téléphonique des individus et de rétablir au plus tôt les libertés individuelles, de cesser les attaques contre le droit du travail, de retirer définitivement les réformes anti sociales dont la réforme des retraites et la loi Fonction Publique.

## Sortir du confinement et continuer comme avant ? C'est non ! Il faut tout repenser pour tout changer !

- ✚ En premier lieu, **les rapports économiques et sociaux**, en recréant de l'emploi par la relocalisation et la nationalisation définitives de toutes les entreprises stratégiques du secteur de la santé et autres.
- ✚ **Remettre en cause les politiques publiques et industrielles**. Ce sont bien des décennies de politiques d'austérité qui ont amené la crise sanitaire, économique et sociale que nous subissons.

**Il faudra rendre des comptes ! Car sacrifier les droits des travailleuses-eurs sur l'autel de l'économie n'est pas tolérable et ne pourra continuer quelle que soit la situation.**

**Urgence sanitaire, urgence climatique, urgence sociale** : cette catastrophe sanitaire nous montre bien qu'il faudra dorénavant faire des choix en rupture avec les politiques actuelles, nationales, européennes et internationales.

**Il est grand temps de construire des relations internationales basées sur la coopération, l'entraide mutuelle et la paix.**

